

« Durant un an, j'ai été seul au monde »

BENJAMIN LAUGUEUX, 32 ans, est le responsable de La Passerelle, premier espace de co-working d'Avignon, situé boulevard Limbert. Depuis deux ans, cet entrepreneur mise sur le travail collaboratif, accueillant travailleurs nomades, salariés et indépendants. Pour qu'ils ne connaissent pas la solitude dont lui-même a souffert...



Benjamin Laugueux a créé le premier espace de co-working avignonnais. Une opportunité pour les travailleurs nomades d'éviter l'isolement en partageant un espace commun. Photo N.F.

Quel est votre parcours ?

Benjamin Laugueux Je suis natif de Paris. Il y a dix ans, j'ai fait le choix de descendre dans le Sud pour suivre ma femme. Je suis titulaire d'un DUT d'informatique et passionné de nouvelles technologies, si bien qu'en arrivant à Avignon, j'ai créé ma boîte Yzalis, une structure qui accompagne les entreprises dans le développement de leur activité numérique. On conçoit des outils web et mobiles.

Comment vous est venue l'idée d'ouvrir un espace de co-working ?

B.L. Quand je me suis mis à mon compte, j'ai été seul au monde. Je venais d'arriver dans le Sud, je ne connaissais personne, je n'avais ni ami ni réseau. Durant un an, j'ai travaillé chez moi et souffert de la solitude de l'entrepreneur. Puis, je me suis installé dans des locaux où il y avait beaucoup d'espace. Je me suis dit : pourquoi ne pas faire profiter de cet espace inoccupé en faisant venir des entrepreneurs de tous horizons qui sont dans la même situation que moi.

Que vous a apporté le co-working ?

B.L. Sur le plan humain, c'est un véritable enrichissement personnel puisqu'on est amené à découvrir des métiers qui ne sont pas forcément les nôtres. J'ai accueilli des professions aussi diverses que comptable, photographe ou graphiste. J'y ai trouvé une vraie entraide car chacun peut assister l'autre dans la prise de décision. Quand on est entrepreneur, on a souvent la tête dans le guidon et c'est une bonne chose d'avoir des avis extérieurs. Il existe une vraie cohésion, quel que soit le secteur d'activité de la personne.

Qu'est-ce qui vous a poussé à devenir entrepreneur ?

B.L. Je le dois à mon grand-père et à mon père qui sont tous deux entrepreneurs dans l'âme. Quant au numérique, c'est un environnement qui m'a toujours fasciné car porteur d'innovation et tourné vers l'avenir. La vie d'entrepreneur étant faite d'opportunités et de rencontres, je n'échangerais ma place pour rien au monde.